

Itinéraire d'un historien

Suite à la présentation d'Antoine Arjakovsky, mettant en lumière la cohérence du parcours de Pierre Nora, celui-ci aborde la question de l'unité de son cheminement intellectuel. Il nous propose, à cet égard, un aperçu sa propre « ego-histoire ».

Tout d'abord, Pierre Nora précise la nature de cette unité. Jamais projetée, ni même consciente, elle ne relève d'aucun plan de carrière. Plutôt doit-elle être comprise comme une figure rétrospective, cohérence de ce qui, sur le moment, s'est toujours présenté comme une série de hasards ou d'occasions : le travail d'édition chez Gallimard, l'enseignement à l'EHESS, ainsi que la création de la revue *le Débat*.

Il discute ensuite l'hypothèse de François Dosse. En effet, dans sa biographie *Pierre Nora, homo historicus*, celui-ci comprend cette unité comme la manifestation d'une double appartenance à la communauté juive et à la communauté française. Nuançant ce propos, Pierre Nora éclaircit le rapport qu'il entretient à cette double identité : fait à la fois d'intérêt et de distance, il va à l'encontre de toute conception communautariste de l'identité, qu'elle soit religieuse ou nationaliste.

Enfin, Pierre Nora revient sur trois moments fondateurs de son « prisme » intellectuel : la découverte du Manuel Lavis, son voyage aux Etats-Unis, ainsi que Mai 68. De ces trois événements résulte la configuration triangulaire dans laquelle s'inscrivent tous ses travaux : l'intérêt pour l'historiographie, la problématique mémorielle et l'intuition du retour de l'événement.